

Relations internationales étudiantes

QUELS IMPACTS DE LA PANDÉMIE SUR LES MOBILITÉS ? QUELLES PERSPECTIVES POUR LA FACULTÉ ?

La Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires - Université de Lille - a accueilli, sur l'année universitaire 2019-2020, 925 étudiants internationaux, dont 120 en programme d'échange. La faculté est la composante de l'Université de Lille qui accueille le plus d'étudiants internationaux en programme d'échange. Nicolas Pottiez, chef du service des relations internationales, répond à *l'interview de la com'*.

Quels sont et quels ont été les impacts de la pandémie sur les mobilités internationales au sein de la faculté ?

NP : «La pandémie, le confinement et la fermeture des universités ont eu de réels impacts sur les mobilités internationales. Nous avons enregistré, au sein de la faculté, une baisse de 25% des mobilités sortantes en 2020, et une baisse de 50% sur les mobilités entrantes pour l'année universitaire 2020-2021. Nous avons géré une grosse vague d'annulation des mobilités, surtout vers la Chine et le Japon. Au sein du service, nous nous sommes adaptés à ce «tout à distance», mais restons très proches des étudiants en mobilités, au quotidien. Cela a représenté un pic d'activité énorme. Nous avons réorganisé le service et avons dû provisoirement mettre de côté le développement des partenariats pour se concentrer sur les problématiques des étudiants.»

« Notre priorité absolue était de s'assurer de la continuité pédagogique des étudiants partis à l'étranger. »

À l'annonce du confinement en mars 2020, comment s'est organisé le service des relations internationales ?

NP : «La fermeture des universités a entraîné le rapatriement en urgence de nombreux étudiants partis en échange, notamment dans les pays hors Europe. Notre priorité absolue était de s'assurer de la continuité pédagogique de nos étudiants partis à l'étranger. Nous avons avant tout géré la dimension humaine, et fait preuve d'écoute et de disponibilité. Nous prenions à cœur de gérer toutes les situations individuellement, en apportant un soutien humain et technique. Nous étions en contact avec les ambassades, et les compagnies aériennes par exemple. Les étudiants et leur famille étaient très inquiets. Notre rôle était aussi de rassurer les parents. Nous avons fait face à une véritable gestion de crise. Les rapatriements ont toujours existé dans notre métier, mais avec une telle ampleur, c'était inédit.»

Comment avez-vous suivi les étudiants restés à l'étranger ?

NP : «Nous avons mis en place un formulaire de suivi en ligne, nous permettant de juger des besoins de chacun. Nous échangeons avec eux régulièrement, par mail, téléphone ou visio. Dans les rares cas où l'université d'accueil n'assurait pas de cours à distance, nous proposons des équivalents ici. Heureusement, tout était déjà dématérialisé avant la pandémie, notamment la signature des contrats d'étude. Cela nous a beaucoup aidé dans les démarches administratives.»

LES RELATIONS INTERNATIONALES EN CHIFFRES*

925 étudiants internationaux
dont 120 en programme d'échange
200 étudiants en mobilités sortantes
320 universités partenaires
65 pays dans le monde

* chiffres 2019 pour la Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires

La France se place en 6^e position des pays d'accueil des étudiants internationaux (source Campus France - 2021), quels sont selon les principaux atouts du pays ?

NP : «La France possède en effet de réels atouts qui la rendent très attractive pour les étudiants. L'intérêt touristique et le mode de vie à la française sont très souvent invoqués par les étudiants, notamment originaires d'Asie. Et lorsque l'on compare les frais de scolarité avec d'autres universités du monde, la France est nettement avantagée, avec des frais réduits voire inexistantes (à l'université). La force de la langue française et la facilité des transports sont aussi des atouts forts. Plus précisément à Lille, rien que 3 capitales européennes sont accessibles en train en moins de 2h.»



Nicolas Pottiez,
Chef du service RI de la FaSEST

La Faculté des sciences économiques, sociales et des territoires accueille, en tant normal, près de 1 000 étudiants internationaux. Comment expliquez-vous cet attrait ?

NP : «La faculté dispose de nombreux atouts en terme d'attractivité. Elle propose une offre de formations riche et pluridisciplinaire, dont 5 bilingues ou totalement en anglais. C'est un grand avantage pour les non francophones.

Les disciplines de la faculté sont naturellement orientées vers l'international, notamment les sciences économiques et du management. Pour les programmes d'échange, nous proposons des cours à la carte, à choisir parmi différentes formations. C'est très confortable pour les étudiants. Et puis notre service RI est au plus proche des étudiants, nous tenons à un suivi personnalisé et à une grande disponibilité. Nous organisons des événements comme la journée d'intégration des étudiants ERASMUS. Les étudiants adorent, et le bouche à oreille est enclenché.»

« Les signaux sont positifs dans beaucoup de pays pour la rentrée universitaire 2021. »

Quelles sont les perspectives selon vous pour l'année 2021-2022 ?

NP : «Nous sommes plutôt confiants sur la prochaine rentrée. Nous sommes en relation avec le monde entier, et les signaux sont positifs dans beaucoup de pays, pour la prochaine rentrée universitaire. Nous recevons un peu moins de demandes que l'année dernière, car les incertitudes persistent, mais on s'attend à une reprise des mobilités. Ça sera sûrement une année transitoire, pour un retour à la normale en 2022.»